

Mais, il y a un grand MAIS!



Chaque année, la télévision nous offre des galas au cours desquels sont mis à l'honneur des chanteuses et des chanteurs, des comédiennes et des comédiens, des compositeurs, des réalisateurs, des humoristes et quelques fois des écrivains. Enfin, de nombreux artistes de la scène sont souvent choyés et dorlotés. Et c'est très bien ainsi d'ailleurs, car la plupart de ces artistes méritent certainement d'être honorés.

MAIS! Il y a un grand, MAIS ! Pourquoi nos peintres et nos sculpteurs ne sont-ils pas bénéficiaires d'une telle visibilité ? Il est primordial d'interpeller les intervenants du marché de l'art : (Nous avons heureusement, parmi nos membres des directrices de galeries avant-gardistes qui ont compris le défi du XXI^e siècle, pour les arts visuels, elles travaillent dans le même sens que nous pour changer la situation qui prévaut.) Nous avons au Québec, plus de 500 galeries d'art, des manufacturiers, des fabricants, des importateurs et des revendeurs de matériel d'artistes, des encadreurs, des éditeurs de livres et de magazines d'art, des imprimeurs et des salles de ventes. Tous ces gens, gagnent de l'argent grâce aux artistes. Ne pourraient-ils pas investir une partie de leurs profits dans des émissions télévisées ? Comment se fait-il que dans plusieurs provinces du Canada, et pas les plus riches, on assiste régulièrement à des émissions culturelles au sujet des arts visuels et particulièrement dans les provinces atlantiques. Que faisons-nous au Québec pour mieux faire connaître nos peintres et nos sculpteurs ?

Le croiriez-vous ? À l'une des 3 grandes chaînes de télévision, à qui je proposais un concept original sur le sujet du marché de l'art, il m'a été répondu, par un cadre supérieur, que ce sujet n'intéressait pas leurs auditeurs et que les arts n'étaient pas leur marché cible. Il n'y a là rien d'étonnant. Le Québec est en retard de 50 ans en arts visuels sur la majorité des nations dites «civilisées».

Au Québec, on ne semble pas savoir que les arts visuels existent depuis plus de

vingt mille ans.

L'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec a pour mission principale de sensibiliser le grand public aux arts visuels, et ce, à l'échelle nationale et internationale. Dans un proche futur, nous allons préparer un plan qui nous permettra de parler, à des corporations, à des agences de publicité et à des stations de télévisions, au nom des milliers d'artistes du Québec.

Le 4 novembre dernier des centaines de personnes ont assisté à une soirée dédiée à des peintres et des sculpteurs, tous membres de notre Académie et ce fut à leur tour d'être honoré.